

90^{ème} ANNIVERSAIRE de L'ARMISTICE EXPOSITION

1914-1918 : la Der des Ders ?

Gentilly et la Grande Guerre

du 8 au 16
novembre 2008

Salle des fêtes de la
Mairie de Gentilly



*la Société d'Histoire de Gentilly, la Société Philatélique de Gentilly,
le collège Rosa Parks,
l'Union Locale des Associations d'Anciens Combattants de Gentilly :
ACPG, ANACR, FNACA, URVG, FNDIRP*

Allocution de la présidente de la SHG, lors du vernissage de l'exposition

Mesdemoiselles, Mesdames, Messieurs bonsoir,

C'est au nom des trois associations ayant organisé l'exposition que je m'adresse à vous : la Société Philatélique représentée par son vice-président Yves Monier, l'Union Locale des Anciens Combattants représentée par son président Robert Lecomte et la Société d'Histoire de Gentilly.

Il y a 90 ans, prenait fin la plus épouvantable guerre, la plus dévastatrice, la plus grande tuerie que le monde ait connue. Les soldats, en août 1914, étaient pourtant partis « la fleur au fusil », disant à leurs familles « nous serons rentrés pour Noël ».

On sait ce qu'il en fut, l'horreur, les disparus : 10 millions dans le monde - 1 million 400 000 en France - à Gentilly : 541 - sans compter les gazés et mutilés à vie ainsi que les millions de veuves et d'orphelins.

On ne peut pas oublier cela. C'est ce qui a motivé notre travail en commun pour préparer l'exposition.

A l'origine le projet était relativement modeste.

La Société d'Histoire avait décidé de commémorer le 90ème anniversaire de l'armistice en publiant une plaquette et d'accompagner sa sortie par une petite exposition.

Dans cette plaquette, elle souhaitait que soit présentée cette guerre qu'on appelle la Grande Guerre et surtout que soit décrite la vie de ceux qui sont restés à l'arrière, à Gentilly en particulier.

Très vite, le projet de la Société d'Histoire a évolué.

Pour illustrer la guerre, a germé l'idée d'exposer les souvenirs des soldats et la documentation de l'Union Locale des Anciens Combattants ainsi que la collection de cartes postales (sur la guerre et sur Gentilly) de la Société Philatélique. Nos trois associations se sont retrouvées, ont commencé à envisager une exposition de plus grande envergure et se sont mises à travailler ensemble.

Pour avoir des documents sur Gentilly entre 1914 et 1918, nous avons commencé à faire des recherches aux Archives Municipales et Départementales.

Nous avons sollicité le Collège Rosa Parks, dont un des professeurs d'histoire a accepté de faire réaliser un travail à ses élèves de 3ème (3ème A et de 3ème B). Nous remercions ce professeur et ses élèves.

Dans le bulletin municipal, nous avons lancé auprès des gentilléens, un appel aux documents et aux souvenirs.

Ainsi sont sortis des tiroirs et des placards, photos, diplômes, gravures, affiches, journaux, lettres de soldats et aussi la blague à tabac ou le clairon du grand-père,.....

C'est avec une des photos prêtées, que l'affiche de la commémoration a été réalisée.

C'est la photo d'un poilu qui, à 17 ans, en 1916, a perdu la vie au combat.

Nous remercions toutes ces personnes dont certaines souhaitent rester anonymes.

Nous remercions celle qui spontanément a proposé de réaliser une étude multimédia sur le Monument aux Morts.

Nous remercions ceux qui, hier encore, proposaient de nous confier des souvenirs mais que faute de place, nous n'avons pas pu exposer.

C'est grâce à cet élan et avec toute cette richesse que l'exposition a pu voir le jour.

Nous remercions les Archives Départementales qui ont apporté une aide à la recherche aux novices que nous étions.

Nous remercions la Municipalité et tous les services municipaux auprès desquels nous avons reçu un accueil très réconfortant et une aide très appréciable. Un grand, grand merci à tous.

La réalisation de cette exposition a réuni nos trois associations, dans une collaboration où chacun a pris sa place. Nous nous sommes bien complétés, guidés par un objectif commun. En effet, pour nous, cette exposition n'a de sens que si elle mène sur le Chemin de la Mémoire et si nous pouvons la présenter aux enfants et aux jeunes de Gentilly.

Ce sera le cas la semaine prochaine : 13 classes se sont inscrites pour la visiter. Nous remercions les directeurs des écoles, la principale du collège et tous les enseignants qui ont répondu à notre appel.

Nous souhaitons, que pour ces petits gentilléens, le 11 novembre ne soit pas un simple jour férié mais, qu'ils sachent que le 11 novembre marque la fin de cette terrible Grande Guerre, qui aurait dû être la Der des Ders.



Raymonde Krop



Photos du vernissage



Allocution de Madame Le Maire, Patricia Tordjman lors du vernissage de l'exposition

Mesdames, Messieurs et chers amis,

Le 11 novembre 1918 la première guerre mondiale prenait fin.

Les peuples comptaient leurs morts. Le bilan était terrible et effrayant. Jamais un conflit armé n'avait fait autant de dégâts, des millions de victimes civiles et militaires. 70 Millions d'hommes jetés les uns contre les autres sur tous les fronts 10 millions de morts dont 1 500 000 soldats français parmi lesquels 70 000 venus des colonies. La France payait très cher sa victoire. Une grande partie de sa jeunesse était décimée.

La France retrouve l'Alsace et la Lorraine, mais de Paris à Lille, tout le nord est dévasté : maisons détruites par centaines de milliers, villages rayés de la carte, entreprises industrielles touchées, sabotées, économie et finances au plus bas.

Aujourd'hui, 90 ans plus tard, il n'y a plus de survivants pour nous dire ce qu'ils ont vécu. Le devoir de mémoire repose sur nous. Avec cette superbe exposition, plus que de la mémoire c'est comme si on y était. Permettez moi de saluer le remarquable travail de nos associations la SHG, la SPG et l'ULAC et de leur responsable ainsi que celui de nos jeunes collégiens de Rosa Parks avec leur professeur.

A travers cette exposition ils nous font remonter le temps au fil des documents d'archives et collections particulières de nos gentilléens qui se sont mobilisés pour apporter chacun leur pierre à cette grande fresque. Travail remarquable qui donne toute sa portée à cette période majeure dans l'histoire du 20e siècle et nous projette dans l'avenir à travers des questions toujours de grande actualité.

Un peuple sans mémoire est un peuple sans défense, à Gentilly notre force est dans la connaissance, la recherche et la compréhension de notre passé pour mieux maîtriser et décider de notre devenir.

De la guerre meurtrière à l'exigence de paix universelle, cette exposition nous montre le chemin comme le doigt de cette veuve indiquant au jeune enfant qu'elle épaula, les noms des morts inscrits au monument de la place Henri Barbusse. Barbusse, celui qui écrivit le Feu pour dénoncer l'horreur de cette grande guerre.

A travers l'interrogation bien posée, elle devait pourtant être la der des ders. Et au fil de cette exposition les noms de nos rues, les photos, les récits, les gravures, les affiches et les objets prennent sens.

Travail rigoureux qui suit pas à pas la chronologie de l'avant, du pendant et de l'après pour resituer chaque élément dans un contexte d'ensemble et permettre à chacun de mieux apprendre de l'histoire qui enfanta le siècle dernier. L'affiche de l'exposition et de la commémoration montre un homme de 17 ans, ce poilu pose d'emblée, le paradoxe de la jeunesse au regard ouvert sur l'horizon et qui à l'aube de la vie, trouvera la mort dans cette guerre comme 541 soldats gentilléens parmi lesquels des instituteurs dont nous commémorerons le souvenir le 11 novembre prochain.

Dès 1914, Un caveau patriotique est construit par Mr Moussou qui le légua à la commune.

Le pays tout entier ne doit faire qu'un corps et qu'une âme face à l'ennemi, c'est ainsi que sera entretenu l'état d'esprit des français en faveur de la guerre. Dénoncé très tôt par Jean Jaurès qui écrivit en 1910 « le capitalisme porte en lui la guerre comme la nuée porte l'orage », il fut assassiné la veille de l'ordre de mobilisation générale, c'est comme si on avait voulu enterrer la paix en tuant un de ses fervents défenseurs. Des hommes ou des évènements qui ont marqué cette période, nos rues en portent les noms, Paul-Vaillant Couturier, Romain Rolland ou Raymond Lefebvre, Gallieni, Président Wilson ou rue de Verdun.

Des correspondances aux poèmes et aux chansons comme la Butte Rouge, les mots ont traversé le siècle et parlent de cette terre gorgée de sang, « sang d'ouvrier et sang de paysan, car les bandits qui sont cause des guerres n'en meurent jamais, on n'tue qu'les innocents. »

Et toujours revient derrière ces paroles qui disent la peine, la souffrance, l'appel à la paix condition de la liberté, C'est cet héritage que nous nous devons de transmettre aux jeunes générations. Les collégiens de Rosa Parks (au nom évocateur en ces temps de nouvelle présidence américaine) nous offrent leur regard à partir des écrits d'un des derniers poilus décédé récemment, Lazare Ponticelli qui résidait pas très loin d'ici.

Son horreur de la guerre dura toute son existence de centenaire « je tire sur toi mais je ne te connais même pas, si seulement tu m'avais fait du mal.. » se dira t-il inlassablement.

La culture de guerre, relaiera jusque dans les écoles sa propagande aux relents de nationalisme et à l'esprit revancharde à travers livres et jouets. Elle censurera les journaux qui la mettaient en cause ou révélaient les conflits sociaux qu'elles portaient en germe. On demandera au maire de Gentilly, Gratien de saisir tous les écrits comme ceux qui dénonçaient l'usine de la mort.

Un pays tout entier que les dirigeants ont voulu mobiliser dans les usines et les écoles, pour une guerre totale dans tous les sens du terme, celle qui a rapporté aux uns beaucoup d'argent et à la masse des autres la mort et l'horreur des tranchées.

En 1916, L'enfer de Verdun qui opposera les poilus à l'armée allemande constituera une catastrophe humaine sans précédent. Au fil de ces années, l'aspiration à la Paix monte de façon puissante.

Dans la Russie de 1917, pays engagé aux côtés de la France et de la Grande Bretagne dont une partie est occupée par l'armée allemande, l'opposition à la guerre constitua même un des ressorts de la dynamique populaire qui aboutira à la révolution d'octobre.

Une aspiration à la paix qui transpirera des milliers de lettres, de correspondances, de poèmes décrivant la vie dans les tranchées pour témoigner de la fatigue épouvantable, surnaturelle, et l'eau jusqu'au ventre, et la boue, et l'odeur et l'infâme saleté.

Aquarelles, sculptures et caricatures, d'artistes et écrivains de toujours ou d'un jour sont là sous nos yeux plus vivants que jamais. Ils nous dévoilent le fossé qui se creuse au fil des années entre l'exaltation organisée pour justifier les combats et l'écoeurement de plus en plus grand face aux atrocités.

Les hommes partis au front, c'est aux femmes, qu'il est demandé d'aller travailler dans les usines dont l'expansion pour l'économie de guerre viendra installer l'industrie jusque dans nos périphéries. Les femmes sont réquisitionnées pour fabriquer les obus tandis que leurs hommes seront peut-être, par d'autres bombes, déchiquetés. Il faut tenir à l'arrière, la guerre transforme le quotidien des civils. Il faut se protéger des raids aériens, les anciennes carrières servent d'abris et la solidarité s'organise, on ouvre une cantine pour les enfants, on fait des collectes dans les écoles et on secourt les blessés à l'Hôpital Militaire à l'entrée de Gentilly vers la Poterne des peupliers.

Le 11 novembre 1918 l'armistice est signée, la joie de la victoire éclate mais reste ternie par le souvenir des victimes.

Le sacrifice des morts est commémoré, c'est en 1922 que le monument aux morts de Gentilly est inauguré. « Plus jamais ça » aurait-on aimé graver dans la pierre

à l'emplacement où sont mentionnés les quatre terribles batailles de la Marne, de l'Yser, de Verdun et de la Somme.

Après le 11 novembre 1918 et surtout après le traité de Versailles, le paysage que dessine l'issue du premier conflit mondial est lourd d'ambiguïtés et de bombes à retardement.

Le XXème siècle l'a montré qui réservait aux nations d'autres conflits dans différents endroits de la planète, dont une seconde guerre mondiale qui en fit le siècle le plus meurtrier de l'histoire de l'humanité.

90 ans plus tard, en ces temps de crise mondiale et d'accélération de l'histoire, il est essentiel de comprendre ce qui a enfanté cette guerre.

Les traces indélébiles qu'elle a laissées et qui nous sont aujourd'hui exposées ne nous incite t-elle pas à œuvrer ensemble à la paix et à un autre monde dont les richesses serviraient à la vie des femmes et des hommes qui le peuplent et non aux guerres qu'elles soient militaires, économiques ou sociales.

Gentilly fidèle à son histoire, fait de la culture de la Paix un trait d'union entre les époques et les générations, une semence d'espoir en l'avenir.

Transmettre cette culture de paix, nous le faisons chaque année, avec des enfants et parents qui organisent la farandole de la paix, la farandole du souvenir. Je voudrais les féliciter, ils nous ouvrent aujourd'hui leur livre blanc, remplissons le de très nombreux messages d'espoir.

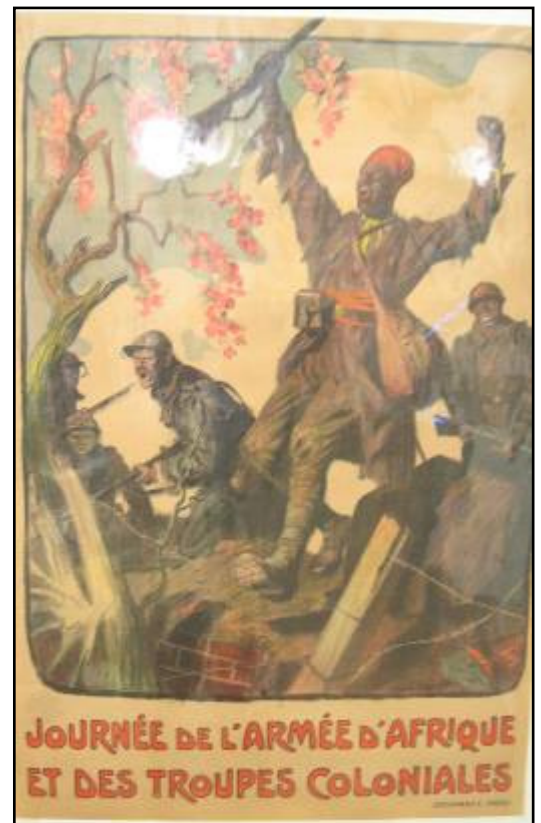
Mes remerciements aux associations et à nos collégiens de cette exposition et de ce remarquable travail, merci aux gentilléens qui ont confié le souvenir de leurs aînés.

C'est comme si on avait remonté le temps, c'est comme si l'enfant du nom de Milecamps sur ce tableau flânant en bord de Bièvre et nous disait que l'histoire aurait pu être autrement.

Je salue son arrière petit fils présent parmi nous. Cette exposition nous aide à penser que l'avenir, pour être différent, nous appelle ici et maintenant à bien réfléchir à ce qui est cause des guerres pour les bannir à jamais de notre terre et faire triompher la paix durablement.

Mes remerciements aux services municipaux, au service « relations publiques » et à mes adjointes Sylvie Nazé et Michèle Cosnard pour avoir soutenu nos associations locales dont je salue une fois encore le travail remarquable.





Du 7 au 16 novembre l'exposition a été réalisée avec la Société d'Histoire et les Anciens Combattants afin de « suivre le chemin de mémoire » et de ne pas oublier que le 11 novembre marque la fin de cette terrible Grande Guerre qui aurait dû être la « Der des Ders ». Cette manifestation a été très bien perçue par les gentilléens et la municipalité. Elle a vu passer 335 visiteurs, 282 élèves, 13 enseignants, 3 accompagnateurs et plus d'une centaine de personnes à l'inauguration. Soit plus de 600 visiteurs au total.

L'entrée de l'exposition était marquée par un uniforme bleu horizon de commandant, une frise décrivant les périodes de la Grande guerre et, des affiches de poilus.

L'exposition était divisée en 8 parties :

- Espoirs de paix – Menaces de guerre :
Livres d'école et prix, soldats de plomb des unités et maquette du taxi de la Marne,
- La déclaration de guerre :
Journaux de l'assassinat de Jaurès, affiche de la mobilisation du 2 août 1914,
- Les gentilléens mobilisés dans la guerre - Les premières mesures :
Ordre de mobilisation, réquisitions, mesures de circulations, démolition de l'octroi, recensements des TSF, pigeons, puits, machines-outils, mesures d'hygiène, création de la garde civile,
- L'épreuve d'une guerre longue :
Grande fresque de la Bataille de l'Yser, la Grande Guerre en cartes postales, la guerre vue par les élèves du Collège Rosa Parks, les généraux et maréchaux,
- Vivre et mourir au front :
La vie des poilus dans les tranchées, le paquetage, la peur au ventre, les poux et les rats, le courrier du front, les soldats artistes et écrivains, les prisonniers de guerre,
- Tenir à l'arrière - La vie quotidienne à Gentilly :
Les femmes pendant la guerre, la main d'œuvre spécialisée, les rationnements, les victimes civiles, l'hôpital militaire n°88 de Gentilly, la solidarité, la sécurité, les abris,
- La culture de guerre :
Les aides et soutiens aux soldats, la censure de la presse,
- La fin de la guerre :
L'armistice, les pertes, le Traité de Versailles (journal), l'Arc de Triomphe, le Caveau Patriotique du Cimetière, le Monument commémoratif élevé à la mémoire des soldats de Gentilly morts pour la France (site web multimédia), les Mémoires de la Grande Guerre dans Gentilly (le nom des rues), l'argent de la Guerre et l'hécatombe (bilans chiffrés),
et la question : « la Der des Ders ? ».

Elle présentait également la reconstitution d'un appartement, et un diaporama de 66 affiches « avis » de la mairie, éditées à cette période.

La plaquette « 1914-18 la Der des Ders ? Gentilly et la Grande Guerre » qui complète l'exposition est disponible. Nous la demander lors des réunions.

LES ENFANTS DE LA PAIX





Le 11 novembre, après les cérémonies commémoratives au cimetière et au monument aux morts, il a été procédé, dans la cour de l'école Henri Barbusse, à la restitution des 3 plaques qui avaient été érigées, dans leur classe respective, en mémoire des trois instituteurs morts au champ d'honneur. Ce, en présence des Enfants de la Paix qui avaient préalablement marché en farandole jusqu'au monument aux morts et fait un gâteau de la Paix pour la célébration de cet évènement.

Yves Monier

